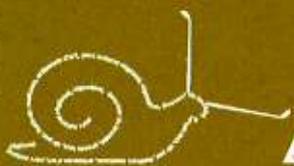




Eglise de Saint-Pierre Le Moutier



crédits photo de couverture : Jacques MICHEL - OT du Pays d'ELAN

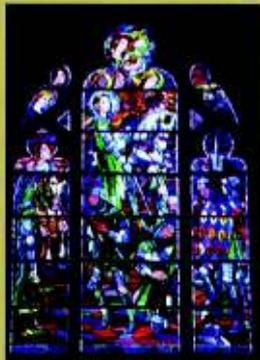
Parcours du pèlerin de Saint-Jacques de Compostelle sur la Voie Historique de Vézelay

Itinéraire balisé traversant la Communauté de Communes



Historique

Le premier monastère fut établi en 740 sous le vocable de Saint Pierre par les Bénédictins de Saint-Martin d'Autun. Son emplacement, à proximité de la voie romaine d'Autun à Bordeaux, leur avait été offert par la Reine BRUNEAULT.



Au IX^e siècle les moines s'installèrent définitivement.

Une Bulle du pape ALEXANDRE III a confirmé en 1164 l'appartenance du Prieuré de Saint-Pierre à la prospère abbaye de Saint-Martin et dès l'année suivante LOUIS VII accorda sa protection et sauvegarde sur la localité où PHILIPPE AUGUSTE devait en 1222 établir un baillage royal.

En 1180, ARCHAMBAULT de BOURBON dota d'importants revenus le Prieuré dont en 1234 l'église fut érigée paroissiale.

Les bâtiments claustraux ont été détruits en 1910.

Descriptif

Extérieur

Façade occidentale : Elle est ornée d'un portail en plein cintre sans tympan et éclairée par trois baies romanes en plein cintre en tiers point. Deux statues inscrites dans une niche trilobée : SAINT-DENIS SAINT-JACQUES et un évêque.



Bas-côté Nord et un portail :

La porte Nord faisait communiquer l'église avec le cloître du Prieuré. Daté de la fin du XII^e début du XIII^e siècle, ce tympan quintilobé repré-



sente un christ en majesté, accompagné des quatre évangélistes et leurs symboles ; une unique voussure est décorée de quatre anges finement sculptés tenant des encensoirs et des flambeaux. Traces de polychromie.

Bas-côté Sud/Petit portail :

Plus modeste, sans tympan mais avec une archivolte à décor à galons entrelacés.



Intérieur :

La Nef centrale est voûtée en berceau continu, sans arc doubleau (en raison du décalage des piles des côtés Nord et Sud). La charpente apparente (de la nef) a été remplacée par une fausse voûte en briques lors des travaux de restauration en 1868. Au-dessus des arcades, fenêtres cintrées et sans ornement.

Bas-Côté Sud :

Roman primitif ; six travées de plan carré voûtées d'arêtes ; arc en plein cintre surhaussé, reposant sur des colonnes engagées.

Bas-côté Nord :

Il a été reconstruit dans le style gothique, endommagé par un incendie ou un acte de pillage entre 1164 et 1221. Chaque travée de plan rectangulaire est voûtée d'ogives ; arcades en arc brisé.



Chapelles latérales :

Elles ne datent pas de la construction de l'église ; elles ont été percées tardivement au XV^e et XVI^e siècles.

A voir :

- Statue de Saint Michel terrassant le dragon (calcaire du XV^e siècle) gisant (Pierre d'Apremont, XV^e siècle, retrouvé lors de fouilles), représentant un prieur du monastère.
- Piéta polychrome (datée de la fin du XV / début XVI^e siècle)
- Bas reliefs sculptés, pierre tombale (XVI^e siècle).



Croisée du Transept :



Lors des travaux de 1650, la coupole de la croisée fut remplacée par une voûte d'arêtes en briques ; elle est marquée seulement dans l'élévation et supporte un clocher moderne. Il a été rebâti sur la tour primitive et contient l'ancienne cloche du beffroi.

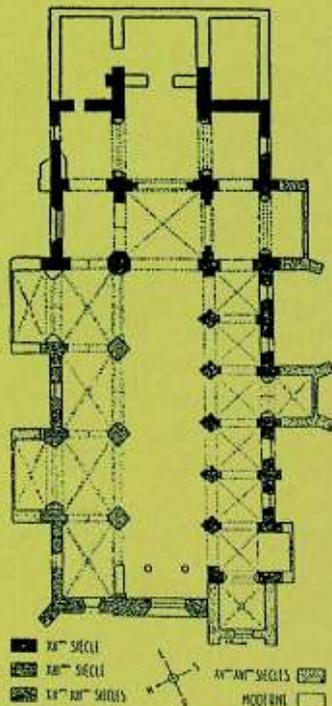
Le Chœur :

Il est éclairé par des fenêtres modernes, et surélevé par une crypte. Adoptant un plan rectangulaire, le mur du chemin est plat et percé d'une porte donnant dans la sacristie. Remarquer les arcades en anse de panier ouvrant sur les chapelles latérales.

Les chapiteaux :



Comme les piliers romans, ils ont été sculptés au deuxième quart du XIII^e siècle par un atelier bourguignon. Les plus nombreux s'inspirent plus ou moins directement du chapiteau corinthien classique à feuillage dentelé et volutes, traités de manière souple et grasse. Viennent se mêler des masques et des animaux réels et fantastiques. D'autres représentent des scènes figurées (jongleurs, musiciens à la harpe, querelle de vieillard... et une scène biblique : Daniel dans la fosse aux lions.



Bienvenue à Sanctus Petrus à Monasterio

Fondée au VII^e siècle sous la reine Brunehaut, Santi Pétri Monasterium devient ville monacale après offrande des terres par la Reine à l'Abbaye de Saint-Martin d'Autun qui construit un monastère au IX^e siècle.

L'Abbé de Saint-Martin d'Autun voulant s'assurer un plus haut patronage, demande au roi en 1165 de prendre le prieuré de Saint-Pierre en sa protection royale. Louis VII accepte, Saint-Pierre-le-Moutier devient ville royale, symbolisée aujourd'hui par son blason revêtant les trois fleurs de lys d'or sur champ d'azur. En 1222, Philippe-Auguste fait de cette ville royale un des quatre grands bailliages comprenant Sens, Mâcon, Saint-Quentin, et rend la justice pour les cas royaux non seulement au Nivernais, mais aussi au Berry, au Bourbonnais et à l'Auvergne.

En 1551, Henri II dotera cette ville royale d'un Présidial, devenu aujourd'hui l'Hôtel de Ville. En 1647, est édifié le Couvent des Ursulines pour l'éducation de jeunes filles, qui abrite à ce jour le Centre de Long Séjour. Notons également à l'époque, l'existence de deux maladreries situées aux portes de la Ville, ayant chacune une chapelle placée sous le vocable de Saint-Roch et Saint-Pantaléon.

Délivrée en 1429 par Jeanne d'Arc, cette ville fortifiée témoigne de ce riche passé historique et mérite le détour. Chaque rue, chaque ruelle est marquée d'une empreinte d'un personnage célèbre ayant séjourné : Louis XIV, Napoléon I^{er}, Le Pape Pie VII, le Général de Gaulle. A la nuit tombante, la mise en lumière de son Eglise du XII^e siècle, classée Monument Historique, nous projette en plein cœur d'une histoire riche en événements, et réveille ce patrimoine historique à voir absolument : le Presbytère, ancienne résidence du Lieutenant Criminel, avec sa magnifique porte de style gothique datant du XV^e siècle et ses boiseries intérieures classées ; les 6 tours qui subsistent de l'ancienne place forte, dont la Tour Berthelot (XIV^e, XVII^e siècle) située à côté de la Poste ; la porte de l'ancien Prieuré Bénédictin (1640) près du jardin public « Les Promenades » ; la rue du Commandant Leiffet et sa cour des Miracles : vestiges de l'église et du Couvent des Augustins (grande cave voûtée) ; la rue de Paris abritant l'actuelle pharmacie, autrefois siège du bailliage ; la Sculpture de Jeanne d'Arc (1902) ; Le Domaine de la Garde (XVI^e, XVII^e siècle) ; Le Château de la Biauce (XV^e, XVI^e, XX^e siècle) ; le Domaine d'Agnon (XVII^e, XVIII^e siècle) ; Le Vieux Château de Beaumont (1863) ; le moulin à vent réhabilité en 2006 par la Communauté de Communes Nivernais-Bourbonnais, et sa maison du Meunier (XIX^e siècle).

L'église de Saint-Pierre-le-Moutier est une étape attestée par les historiens du XX^e siècle sur l'itinéraire culturel de Saint-Jacques-de-Compostelle.